

1 Elle avait ignoré jusqu'alors les inquiétudes mortelles de la défiance et de la jalousie, elle
2 n'avait pensé qu'à se défendre d'aimer M. de Nemours, et elle n'avait point encore commencé
3 à craindre qu'il en aimât une autre. Quoique les soupçons que lui avait donnés cette lettre
4 fussent effacés, ils ne laissèrent pas de lui ouvrir les yeux sur le hasard d'être trompée et de
5 lui donner des impressions de défiance et de jalousie qu'elle n'avait jamais eues. Elle fut
6 étonnée de n'avoir point encore pensé combien il était peu vraisemblable qu'un homme
7 comme M. de Nemours, qui avait toujours fait paraître tant de légèreté parmi les femmes,
8 fût capable d'un attachement sincère et durable. Elle trouva qu'il était presque impossible
9 qu'elle pût être contente de sa passion. Mais quand je le pourrais être, disait-elle, qu'en veux-
10 je faire? Veux-je la souffrir? Veux-je y répondre? Veux-je m'engager dans une galanterie?
11 Veux-je manquer à M. de Clèves? Veux-je me manquer à moi-même? Et veux-je enfin
12 m'exposer aux cruels repentirs et aux mortelles douleurs que donne l'amour ? Je suis vaincue
13 et surmontée par une inclination qui m'entraîne malgré moi. Toutes mes résolutions sont
14 inutiles; je pensai hier tout ce que je pense aujourd'hui et je fais aujourd'hui tout le contraire
15 de ce que je résolus hier. Il faut m'arracher de la présence de M. de Nemours, il faut m'en
16 aller à la campagne, quelque bizarre que puisse paraître mon voyage, et si M. de Clèves
17 s'opiniâtre à l'empêcher ou à en vouloir savoir les raisons, peut-être lui ferai-je le mal, et à
18 moi-même aussi, de les lui apprendre. Elle demeura dans cette résolution et passa tout le soir
19 chez elle, sans aller savoir de Mme la dauphine ce qui était arrivé de la fausse lettre du
20 vidame.